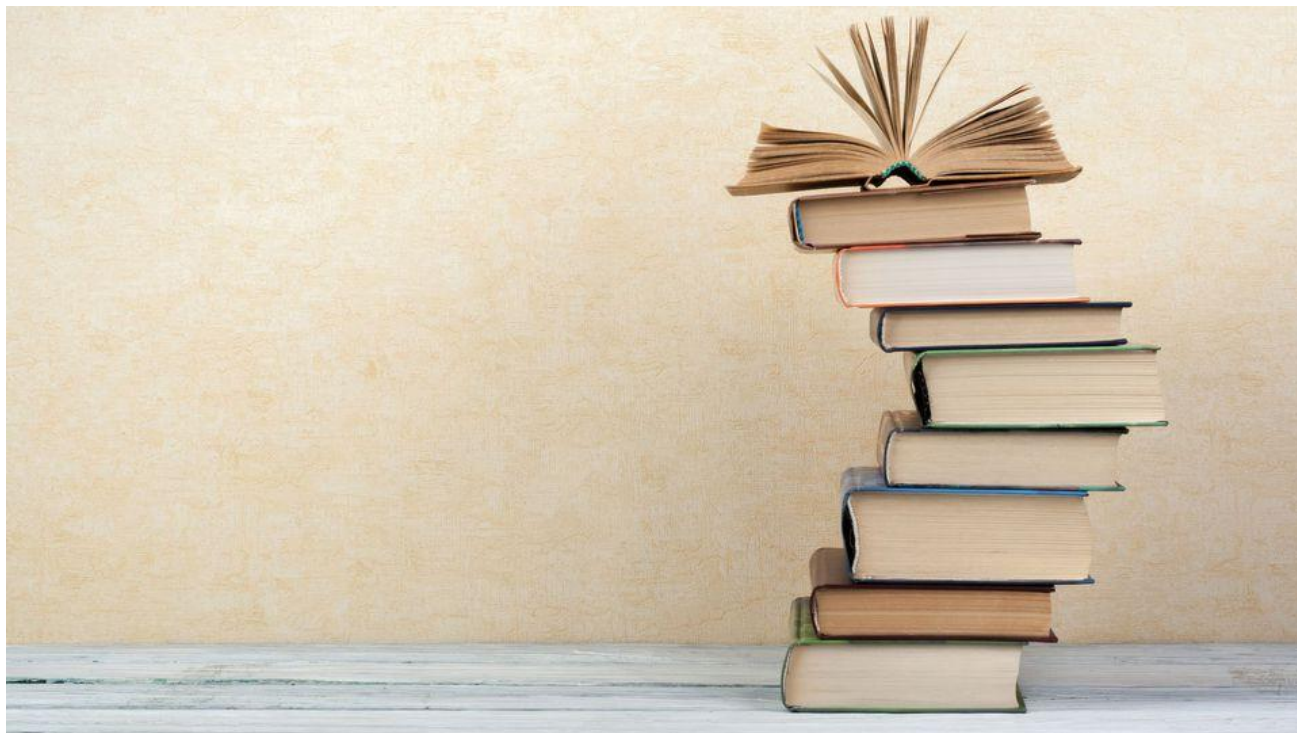




Les choix de L'Express : Yoann Barbereau, Alexis Jenni, Hugo Boris



GETTY IMAGES/ISTOCKPHOTO

Dans les geôles de Sibérie, ou le cauchemar carcéral et la cavale du directeur de l'Alliance française d'Irkoutsk ; *J'aurais pu devenir millionnaire, j'ai choisi d'être vagabond*, ou la biographie du naturaliste américain John Muir ; *Le Courage des autres*, ou les miscellanées d'un usager du métro parisien.

Dans les geôles de Sibérie
par Yoann Barbereau.

Stock, 300 p., 20,90 €.

La note de L'Express : 4/5

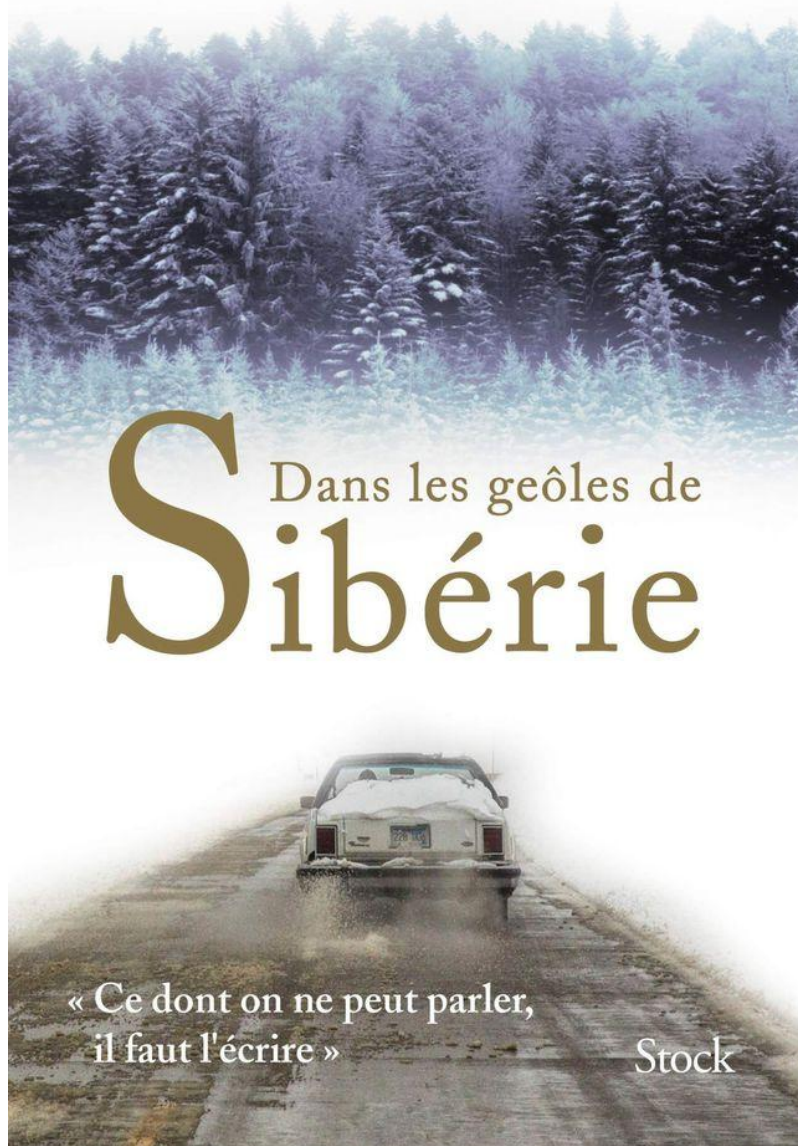
Tous ceux qui pensent que la France d'Emmanuel Macron est une terrible dictature policière seraient bien inspirés de lire cet ouvrage hallucinant. Ils découvriront ce qui est arrivé récemment à un ressortissant français dans la Russie de Poutine. Tout est vrai dans ce récit, qui oscille sans cesse entre Dostoïevski et *James Bond*. Les relations avaient pourtant bien commencé entre Yoann Barbereau et la Russie : nommé directeur de l'Alliance française d'Irkoutsk, le jeune homme et son épouse, russe, s'intègrent bien à la sociabilité sibérienne - vodka, mondanités, amantes... Jusqu'à ce jour de 2015 où des hommes encagoulés font irruption chez eux, enfilent un sac en tissu noir sur la tête de Barbereau et le jettent en prison. Le "*Frantsous*" y passera soixante

[Visualiser l'article](#)

et onze jours entre zeks et matrones sadiques sorties tout droit d'un mauvais SAS. Il enchaîne avec un séjour en hôpital psychiatrique, avant d'être assigné à résidence, un bracelet électronique rivé au mollet. La cause de ce traitement ? Officiellement, il est accusé de pédophilie sur sa propre fille. En réalité, le FSB (ex-KGB) local, qui ne supporte pas de voir le Français copiner avec le maire d'Irkoutsk, peu en cour à Moscou, a monté sur lui un "*Kompromat*" (dossier compromettant). Le Quai d'Orsay atermoie, comme à son habitude. Alors, après un an passé dans son canapé, Yoann Barbereau s'échappe. S'ensuit une cavale hallucinée vers l'ouest, sorte de voyage de Michel Strogoff à rebours, à l'heure de BlaBlaCar et d'Airbnb. Notre fugitif trouve finalement refuge à l'ambassade de France à Moscou. Le plus fou survient ensuite, mais on s'en voudrait de le dévoiler. Par-delà les faits, la force de ce récit tient à la plume acérée, crue et ironique de Yoann Barbereau. Et une sorte de joyeux fatalisme russe, si l'on osait... **J. D.**



Yoann Barbereau



dans les geôles de Sibérie

Stock

J'aurais pu devenir millionnaire, j'ai choisi d'être vagabond
par Alexis Jenni.

Paulsen, 224 p., 21 €.

**La note de L'Express : 4/5**

John Muir est aussi inconnu chez nous qu'il est célèbre en Amérique. Ce vagabond magnifique à la belle barbe blanche est surtout fameux pour avoir été l'un des inventeurs des parcs nationaux, en particulier celui de Yosemite. Il était donc temps qu'un *Frenchie* lui rende hommage. C'est désormais chose faite, sous la plume empathique d'Alexis Jenni, agrégé de sciences naturelles et Goncourt 2011 pour *L'Art français de la guerre*. Sa biographie de John Muir aurait d'ailleurs pu s'intituler "L'Art américain de la paix", tant ce baroudeur a célébré les noces enchantées de l'homme et de la nature. Né en 1838 en Ecosse, John Muir émigre avec sa famille de presbytériens stricts pour s'installer dans une cabane de bois du Wisconsin. Un beau jour, cet esprit ingénieux (adolescent, il a inventé des modèles d'horloges et de thermomètres) prend un bâton, une gourde, et part marcher à travers les immensités de la *wilderness*. Il ne s'arrêtera jamais, capable de partir à l'assaut d'un sommet enneigé en chemisette et avec deux biscuits. Il entraînera même le président Theodore Roosevelt dans un bivouac en tête à tête. Tombé un jour en arrêt devant la splendeur de la vallée de Yosemite, notre botaniste parvient, en 1890, à en faire un parc national, révélant une conscience écologique encore peu répandue à l'époque. Poète, fondateur du Sierra Club, une ONG environnementale, hippie avant l'heure, cette icône incarne l'harmonie avec les forêts mise à mal par la civilisation techniciste. Bref, une figure on ne peut plus actuelle, à l'heure où les arbres disparaissent un peu partout sous les bulldozers et dans les flammes. Epaté par ce diable d'homme, mort il y a plus d'un siècle, Alexis Jenni n'hésite pas à lui déclarer son "amitié". Un très bel hommage posthume. **J. D.**

Visuel indisponible

j'aurais pu devenir millionnairePaulsen**Le Courage des autres
par Hugo Boris.****Grasset, 180 p., 17 €.****La note de L'Express : 4/5**

Nom : Hugo Boris ; âge : 40 ans ; profession : écrivain et assistant réalisateur ; adresse : Les Lilas (Seine-Saint-Denis) ; signe particulier : habité par un état de sidération devant la violence, malgré une ceinture noire de karaté, il avoue une belle dose de lâcheté, notamment lors de ses fréquents trajets en RER et en métro ; à noter : consigne sur le vif depuis quinze ans les scènes vues et vécues dans les transports en commun, avec son lot de belles surprises, d'instantanés heureux et de méchantes rencontres. "Sans le vouloir, l'humanité tout entière se donne rendez-vous dans une rame de métro", pointe l'auteur, qui compare ce brassage à celui du service militaire d'antan. Généreux, il a décidé de "restituer son butin" d'anthropologue des rails. Et c'est savoureux... Oui, même s'il nous arrive de nous reconnaître ici ou là dans des attitudes guère louables : comme faire le dos rond lorsqu'on est agressé, changer de wagon au lieu de calmer un jeune homme vociférant ou parce qu'une femme voilée récitant des versets du Coran transporte un gros sac de sport, plonger la tête dans son livre alors qu'une femme est traitée de salope par un type alcoolisé, descendre à n'importe quelle station par peur de jeunes en quête d'embrouille... Mais Hugo Boris ne reproduit pas que ses propres veuleries, il met aussi en exergue les actes "héroïques" de nos contemporains tels que sauver un suicidaire, regarder sans

www.lexpress.fr
Pays : France
Dynamisme : 69



Page 5/5

[Visualiser l'article](#)

acrimonie un clochard, empêcher un autre de se fracasser le crâne contre une vitre... Autant de saynètes vives, enlevées, empreintes d'une grande humanité, qu'il est recommandé de lire, à plus forte raison si l'on ne prend jamais le métro ou le RER. Histoire de compatir avec les "damnés" des sous-sols. **M. P.**

Visuel indisponible
le courage des autres

Grasset